

## Le camphrier



Le camphrier est un arbre originaire d'Asie. Il est notamment le symbole de la ville de Hiroshima puisque c'est le premier arbre à avoir repoussé après le bombardement de la seconde guerre mondiale. Cet arbre atteint parfois la taille impressionnante de 45 mètres de haut. Son tronc peut dès lors dépasser un mètre de diamètre. On extrait de cet arbre l'huile essentielle de camphre utilisé comme médicament.

**Pourquoi, à ton avis, est-ce dans cet arbre que les totoros habitent ?**



Le camphrier est le premier arbre à avoir repoussé après le bombardement nucléaire d' Hiroshima. Il symbolise donc au Japon l' espoir et la vie. On en extrait un médicament, le camphre. C'est un arbre bénéfique, ce n'est donc pas surprenant que dans cet arbre habitent les totoros qui sont bienveillants pour les petites filles .

Hayao Miyazaki nous montre l'importance du camphrier par **des vues très souvent en contre-plongée.**

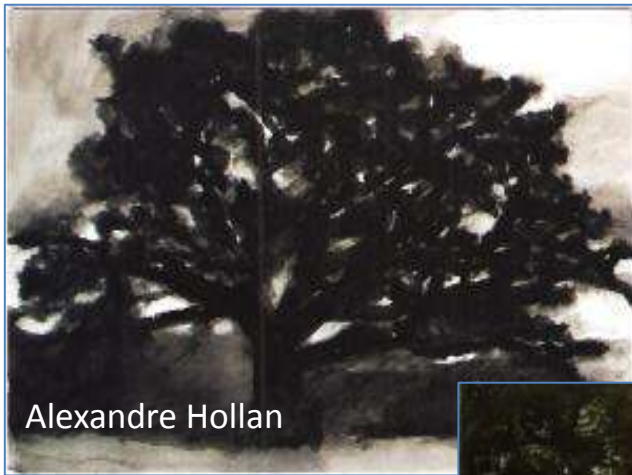
En **contre-plongée**, l'axe de prise de vue se trouve incliné vers le haut.

En général, cela place le spectateur en position d'être dominé et rend donc le sujet filmé plus puissant.

Les petites filles sont impressionnées par cet arbre gigantesque : la contre-plongée accentue le sentiment éprouvé par les fillettes.

**En plongée**, l'axe de prise de vue se trouvant incliné vers le bas.

En général, cela « écrase » le sujet filmé, on montre sa fragilité.



Alexandre Hollan



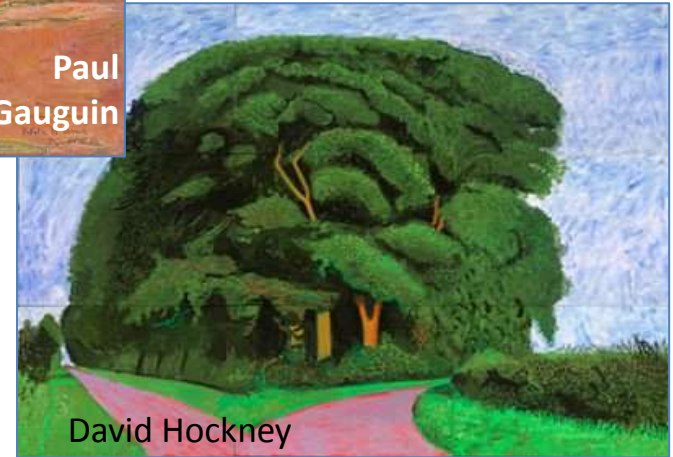
Paul Gauguin



Konstantin Dimopoulos



Gustave Courbet



David Hockney



**Recherche des images d'arbres**  
**Classe-les en fonction**  
**de l'angle de prise de vue**  
**( plongée – contre plongée – dans l'axe )**

**Dessine des arbres avec différentes techniques : dessin, peinture, collages...**



Remets les images dans l'ordre et raconte cette séquence.

- G. Un gland dégringole dans les marches qui mènent au grenier.
- H. Malgré l'obscurité inquiétante, les fillettes curieuses décident de monter.
- K. Arrivées en haut des marches, elles ont tellement peur qu'elles se mettent à crier...
- D. Le grenier semble vide ... pas de monstres...
- C. Satsuki se précipite pour ouvrir la fenêtre.
- E. Un bruit dans le fond de la pièce intriguent les fillettes.
- A. Mei s'approche du mur et met le doigt dans une fissure.
- J. Aussitôt, une nuée de petites boules noires en jaillit.
- F. Les Noiraudes se réfugient dans un trou du plafond.
- B. Une Noiraude flotte encore dans les airs.
- I. Mei capture la noiraude entre ses mains.



## Avoir peur...



d'un danger bien réel



d'un environnement inquiétant qui semble hostile

d'un phénomène qu'on ne comprend pas



d'être séparé de ceux qu'on aime...

**Après de qui Mei et Satsuki  
trouvent-elles le réconfort nécessaire  
pour surmonter leurs peurs ?**

Lorsqu'elles ont peur, Mei et Satsuki trouvent du réconfort auprès des personnes qui les entourent mais également auprès des créatures de ce monde merveilleux qu'elles sont les seules à voir.

- Leur **papa** est un père attentif, tolérant et rassurant ; il a toujours une explication scientifique pour les phénomènes que les petites filles ne comprennent pas mais jamais il ne met en doute leurs dires.
- La voisine, la **grand-mère de Kanta**, apporte aux fillettes la tendresse maternelle qui leur manque. Elle non plus ne met pas en doute les récits des petites filles et soutient même leurs explications merveilleuses car elle aussi a vu les êtres magiques dont parlent Mei et Satsuki.
- **Kanta** et Satsuki ont le même âge et sont dans la même classe à l'école. Kanta cache sa timidité par un comportement bourru. Il aimerait bien se faire remarquer de Satsuki mais ses manières au début ne sont pas forcément appropriées. Il saura se montrer attentionné et sera là lorsque Satsuki aura besoin de son aide.
- La **maman** hospitalisée ne peut pas s'occuper de ses filles comme elle le souhaiterait alors elle les réconforte comme elle le peut au travers de gestes simples qui apaisent les fillettes. (Elle prend du temps pour coiffer sa fille).
- Enfin, la **nature** et ses « représentants » (les **Totoros**, le **chat-bus**), constituent pour les fillettes un refuge sécurisant qui les rassurent de leurs peurs.

**Et toi ? Est-ce que certaines personnes savent mieux que d'autres te rassurer ? Comment ? Existe-t-il des lieux où tu te sens bien et en sécurité ? Des animaux ou des objets t'aident-ils lorsque tu es inquiet( inquiète) ?**

## L'image



## Le type de cadrage

● Plan moyen ●

● Gros plan ●

● Plan d'ensemble ●

## La définition

Pour mettre en évidence

- un objet important dans l'histoire, un détail du visage qui permet de comprendre les sentiments du personnage...

- Pour situer le lieu ou l'époque dans lesquels se déroule l'histoire

- Pour montrer les personnages dans une action précise

Relie avec des flèches

l'image , le type de cadrage ( plan d'ensemble – plan moyen – gros plan) et la définition.





### **Plan d'ensemble**

Pour situer le lieu ou l'époque dans lesquels se déroule l'histoire



### **Gros plan**

Pour mettre en évidence un objet important dans l'histoire, un détail du visage qui permet de comprendre les sentiments du personnage...



### **Plan moyen**

Pour montrer les personnages dans une action précise



## Des mots du cinéma : le champ, le contre-champ, le hors- champ



Dans le plan à droite, le spectateur sait avant de le voir à l'image que quelque chose d'étrange va survenir à cause du regard étonné de Satsuki et d'un bruit particulier de pas. Ce « quelque chose » appartient au **hors-champ** c'est-à-dire à tout ce qui n'apparaît pas à l'image mais que le spectateur imagine grâce à divers types d'indices (regard, objet, son...).

Au cinéma , un **champ/contre-champ** consiste à filmer dans le sens opposé du plan précédent. Il est souvent utilisé lors d'un dialogue de personnages situés l'un en face de l'autre : le premier personnage est filmé et le plan suivant montre l'autre personnage.

**Dans le plan à gauche ( Satsuki, à la recherche de Mei, interpelle un couple sur le chemin), Hayo Miyazaki débute le champ/contre-champ de manière insolite , comment ?**

Un miroir, mais aussi une vitre ou tout autre objet réfléchissant, peut amener dans l'image un espace pourtant hors de la scène cadrée. En faisant apparaître dans le rétroviseur la jeune fille qui renseigne Satsuki, Hayo Miyazaki débute le champ/contre-champ de cette scène de manière insolite.



**Yvon de Broca**  
**Vision à 120 km/heure**  
**1938**

Le hors-champ désigne tout ce qui n'apparaît pas à l'image mais que le spectateur imagine grâce à divers types d'indices (regard, objet, son...).

**Dessine en t'inspirant de ce plan du film une image insolite, amusante, étrange, effrayante... dans laquelle le hors-champ apparaîtra dans un miroir.**

# L'eau

Dans la plupart de ses films, Hayao Miyazaki aborde le thème du rapport entre « l'homme et la nature ». Dans Totoro, il nous montre l'importance de l'eau et sa nécessaire préservation à travers différents exemples : l'eau essentielle à l'apparition de la vie ( les têtards, la germination des graines), l'eau indispensable pour vivre ( boire, manger ), l'eau au cœur des activités humaines (l' agriculture, la culture du riz - la vie quotidienne : toilette, cuisine, lessive), l'eau participant au bien-être ( les jeux de Mei dans le lavoir, dans les flaques d'eau...).





## Choisir une « manifestation de l'eau » parmi celles observées dans le film et la traduire plastiquement

L'eau calme ( la rizière) → le reflet, la couleur bleu - vert ,  
la forme de l'espace aquatique

L'eau qui tombe ( la pluie) → le graphisme, la forme ,  
la couleur, le reflet , l'impact de la chute d'une goutte,  
la densité, la direction, la force

L'eau domestiquée (la pompe à eau) → la densité,  
la force, la dynamique du flux...

L'eau qui coule ( le ruisseau) → la vitesse, le flux entre  
la végétation et les rochers ... les reflets , la transparence

L'eau qui « bouge » (le tourbillon dans le ruisseau ) →  
le mouvement, l'impétuosité, la force, l'énergie ...

L'eau transformée (les nuages) → la matière, l'épaisseur, la  
texture, la couleur...





Rechercher des matériaux qui ont les caractéristiques de l'eau (couleur, transparence, translucidité, reflet : papier calque, rhodoïds, pochettes en plastique, papier vitrail...). Les travailler : pliage, froissement, encrage, superposition.....

Expérimenter des médiums afin de restituer la transparence de l'eau ( encres, gouache diluée, crayons aquarellables...)

Jouer sur les lignes pour figurer les mouvements de l'eau.

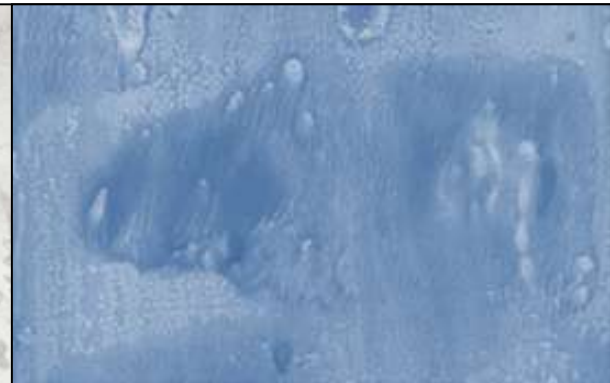
Rechercher des matériaux pour figurer la matière, l'épaisseur, la couleur des nuages.



Polystyrène extrudé, encre



Impressions/ficelles sur un lavis



Peinture écrasée



Encre + gros sel



Papier épais chiffonné



Encre + eau de javel



Papier froissé et collé sur un fond peint (calque, cristal, irisé...)



## La pluie

La pluie est très présente dans le film.  
L'histoire se situe au mois  
de mai début de l'été, saison pendant  
laquelle l'eau tombe en abondance.



Van Gogh, *La pluie*, 1889



Hiroshige, *Hommes sous la pluie*

Représenter la pluie sur des paysages peints ou découpés dans des magazines. Faire des traces obliques avec différents outils : brosses, spatules...  
Dessiner la pluie et ses effets en utilisant du fusain et/ou des craies sèches. Etirer les tracés à l'aide d'estompes.

Technique de la carte à gratter modifiée : frotter un paysage peint (couleurs claires) avec de la bougie blanche. Gratter la surface avec un clou (traits obliques). Recouvrir le tout d'un lavis d'encre de Chine. Essuyer avec un chiffon. Le lavis restera "bloqué" dans les creux et fera apparaître les traits obliques foncés.



Par temps de pluie, suspendre  
des papiers gouachés  
sur un fil en extérieur.

Laisser la pluie faire son « oeuvre ».

Idem mais en posant les papiers gouachés au sol.



Utiliser un ensemble  
d'objets ronds  
(capsules, couvercles ...)  
de diamètre différent,  
trempés dans de la gouache  
pour marquer des cercles  
sur un fond de couleur  
bleue et/ou verte  
symbolisant de l'eau  
(gouache, encres, papiers  
collés)



"Yerres, effet de la pluie",  
Gustave Caillebotte, 1875



"Rain, 1973" David Hockney



## Le générique

Le générique, placé au début et/ou à la fin, indique le titre de l'œuvre (générique de début) ainsi que, sous forme de liste, l'ensemble de ceux qui ont travaillé au film (producteurs, réalisateur, techniciens, acteurs...). On y retrouve aussi généralement les titres musicaux présents dans le film ainsi qu'une liste de remerciements à tous les partenaires du film.



Décris le générique de début et le générique de fin.  
Que nous indiquent-ils ?



Le générique de début est une frise en mouvement composée de bestioles que d'ordinaire on apprécie guère : lézard, araignée, abeille, sauterelle, chauve-souris, chenille... Une petite fille marche de droite à gauche. Elle avance d'un pas décidé et ne semble pas avoir peur de ces petites bêtes qui l'entourent. Le générique de début symbolise un des thèmes du film : l'aptitude des enfants à surmonter leurs peurs.

Le générique de fin donne la conclusion de l'histoire : la maman guérie rentre à la maison.